

Les Chœurs nous chantent la messe, lors du 4e Automne baroque de Bourges, avec une représentation de Misa Criolla

Publié le 10/10/2022 à 06h01



La chanteuse Viviane Durand est professeure de chant, au Centre de musique baroque de Versailles.

Depuis deux ans, les Chœurs de Bourges ont une nouvelle cheffe de chœur, la chanteuse lyrique Viviane Durand. Le 16 octobre, la soixantaine de choristes se produira à la cathédrale, dans Misa Criolla, une messe argentine contemporaine.

Elle a été nommée avant le confinement, avant que tout s'arrête et qu'on interdise aux chorales de chanter. Depuis plus de deux ans, Viviane Durand est la nouvelle directrice musicale et cheffe de chœur des Chœurs de Bourges. « Une formation historique, qui a une belle image, et que je connaissais pour y avoir chanté en tant que soliste, explique-t-elle. Quand la cheffe précédente, Catherine Thérode-Laurent, a souhaité prendre sa retraite, le chœur a recruté. Nous étions quatre en lice. C'est moi qu'ils ont choisi. »

La soixantaine de choristes se réunit chaque semaine, hors vacances scolaires. « J'ai la chance d'avoir des voix d'hommes - et c'est une grande chance ! La chance aussi d'avoir un noyau de passionnés, qui lit la musique. Nous avons aussi un site avec des tutos. Les chanteurs peuvent donc travailler chez eux, quand ils en ont le temps. »

À la maison, le disque de *Carmen* tourne en boucle

Viviane Durant est « avant tout », assure-t-elle, une artiste lyrique. « J'ai bifurqué vers l'enseignement et j'adore ça. » La chanteuse a grandi à Saint-Étienne (Loire), « dans une famille modeste, sans accès à la culture. Pas de ciné, pas de livre. » Elle poursuit : « Mon père était ouvrier carrossier. Ma mère au foyer, après avoir travaillé à Manufrance. Petite, j'ai émis l'idée de faire de la danse classique, et gentiment, mes parents m'ont inscrit dans une association. À l'époque, j'avais souvent mal au ventre, et doctement, le médecin de famille a décrété que je devais arrêter la danse. J'avais 8 ans, et je suis devenu une élève triste. Inquiète, mon institutrice a convoqué mes parents. Elle leur a dit qu'il me fallait une activité. Elle trouvait que j'avais une jolie voix. A proposé qu'on m'inscrive dans une chorale. Ma chance a été que ce soit une bonne chorale, qu'on appellerait une "maîtrise". Je faisais des solos. »

À la maison, un seul disque classique tourne en boucle : *Carmen*, l'opéra de Georges Bizet. « Je le connaissais par cœur et le chantais à tue-tête. » Les responsables de la chorale disent à ses parents, que la petite fille doit entrer au conservatoire. « Dans la tête de mes parents, c'était trop cher. La chorale était prête à tout, y compris payer mon inscription. » À 16 ans, Viviane Durand entre au conservatoire, en chant. « J'ai commencé en même temps, le chant et le solfège. » À 20 ans, c'est le conservatoire de Paris (CNSM). « Entre 16 et 20 ans, j'ai bossé comme une malade pour rattraper le temps perdu. Il fallait écouter beaucoup de musique. J'ai basculé dans un monde inconnu. Mes parents ont fait confiance. » En 1992, l'artiste est victime d'une rupture d'anévrisme, un accident qui change sa perception des choses. « C'était il y a trente ans. Ce fut une seconde naissance. »

Personne ne chante faux

Très vite, Viviane Durand chante professionnellement. « Je tournais avec différents ensembles, surtout des formations baroques avec le chef d'orchestre William Christie, ou le claveciniste Christophe Rousset. » Elle intègre à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Lyon, travaille avec la cheffe Claire Gibault (*). Travaille au Châtelet. « J'ai goûté à la scène. C'était de passionnant, difficile pour la santé. »

Viviane Durand passe son certificat d'aptitude pour enseigner. « J'étais la plus jeune certifiée de France. » Son premier poste ? Le conservatoire de Bourges. « Quand j'étais au CNSM, j'ai aussi fait partie du chœur Accentus de Laurence Equilbey (**). J'ai adoré travailler avec un chœur professionnel. » Aux Chœurs de Bourges, Viviane Durand est attentive à la couleur vocale de l'ensemble. « Cela consiste à homogénéiser les sons, pour qu'il y ait une belle prononciation. Cela permet de chanter plus juste. »

Pour l'artiste lyrique, personne ne chante faux, « à condition d'ouvrir grand la bouche. Si on chante avec les dents serrées, c'est comme si on chantait sur un violon froissé. »

(*) Dont le Paris Mozart Orchestra vient de s'installer à Bourges.

(**) Laurence Equilbey était il y a vingt ans, conseillère artistique du Festival de l'abbaye Noirlac.

Rendez-vous

Concert Misa Criolla, dimanche 16 octobre, cathédrale de Bourges, 16 h 30, dans le cadre du 4e Automne baroque de Bourges. Réservations au 06.83.18.62.72, ou sur place, une heure avant le concert. En partenariat avec le conservatoire, les Chœurs de Bourges préparent l'oratorio de Noël de Camille Saint-Saëns, les vendredi 16 décembre, à 20 heures, et le samedi 17 décembre, à 16 heures. En juin, église Saint-Bonnet, les Chœurs donnent From the Bavarian Highlands, du britannique Elgar. Date à préciser.

Marie-Claire Raymond

marie-claire.raymond@centrefrance.com